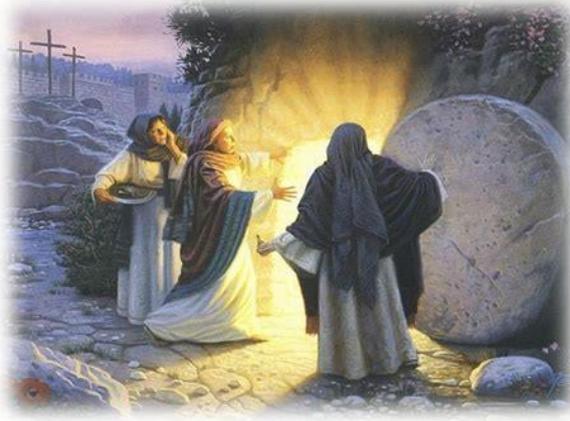


« Il n'est pas ici »

« *On a enlevé Jésus de son tombeau, et nous ne savons pas où on l'a mis...* »

Jean, 20,1-9



Si un jour vous allez à Jérusalem, vous pourrez lire l'inscription gravée en latin sur la pierre du Saint-Sépulcre où Jésus fut enseveli : « *Non est hic !* », « *Il n'est pas ici* ». Personne ne peut enfermer le Christ dans un lieu, il est maintenant partout où des personnes font un geste de bonté, de justice, de solidarité. L'Eglise nous envoie par Lui vers les autres quelles que soient nos origines ou confessions.

Dans le livre dix des *Confessions*, saint Augustin, raconte ces années où, lui aussi, comme Marie-Madeleine et beaucoup aujourd'hui, cherchait désespérément où était Dieu. Saint Augustin était incroyant et vivait une vie de patachon. Sa maman, Sainte Monique a prié des années pour sa conversion et il s'est converti. Il est même devenu évêque d'Hippone, une ville en Algérie qui s'appelle aujourd'hui Annaba et autrefois Bougie.

Voici ce qu'il écrivait en l'an 400 de notre ère : « *J'ai interrogé la terre, la mer et tout ce qu'ils contiennent, et ils ont répondu : "Nous ne sommes pas ton Dieu ; cherche au-dessus de nous." J'ai interrogé les vents : " Je ne suis pas ce Dieu que tu cherches." Et j'ai dit à tous les êtres autour de moi : "Dites-moi quelque chose sur mon Dieu." Ils ont crié d'une voix puissante : "C'est Lui qui nous a faits ! " Leur réponse, était si belle que je crus... »*

Et puis il y a cette belle phrase de la *Lettre au Greco* de Nikos Kazantzakis. Vous ne le connaissez pas, mais ses mots sont si beaux qu'il faut les retenir en ce matin de Pâques : « *J'ai dit à l'amandier : "Frère, parle-moi de Dieu" ! Et l'amandier a fleuri.* » C'est la nature tout entière qui crie le Christ Ressuscité.

Église de Vulbens, de Valleiry, de Chénex, de Viry, de Saint Julien, de Collonges... de tous les coins du monde, fleuris, toi aussi, de la sève de Pâques ! Laisse la Résurrection du Christ transformer ta vie et la rendre belle de toutes tes différences, aussi variées que les fleurs des amandiers et des pommiers ! Elles annoncent la fin de l'hiver, elles rayonnent de la bonté du Christ, elles grelottent quand le gel ou les grêlons les surprend mais elles nous font espérer la Vie ! Église d'aujourd'hui reste imprégnée du Christ Vivant quoi qu'il arrive.

L'inscription gravée sur la pierre du Saint-Sépulcre : « *Non est hic !* », « *Il n'est pas ici* » nous rappelle à tous que, depuis ce matin de Pâques, la recherche de Jésus est accessible à toute personne de bonne volonté.

On dit que tout va mal, mais ouvrons les yeux sur la présence du Christ dans ces personnes qui par des gestes simples ou des actes héroïques le font vivre.

Le Christ Vivant on le voit fleurir partout pendant ces temps difficiles, dans les initiatives de solidarité qui se développent quand tout va mal chez nous ou dans les lieux de guerre ou de cataclysmes...

Ils passent parfois inaperçus, mais je voudrais pour terminer vous en citer un qui a défrayé la chronique tout récemment et qui prouve que le Christ est Vivant.

Le Père Maurice qui passe la Semaine Sainte en Bolivie, m'a envoyé un tableau peint par une communauté de base du Salvador... Il l'a reçu d'un prêtre au Salvador, aujourd'hui décédé. Il est à la hauteur de la foi des catholiques d'Amérique latine. Il représente Jésus ressuscité qui descend de la croix un paysan qu'on y a cloué injustement. Il est écrit dessous :

« ***Justice, vie, libération, solidarité, dignité, espérance, témoignage.*** »

En regardant ce tableau, j'ai aussitôt pensé à cet acte de bravoure de jeunes qu'on a vu à la télé ou dans le journal. On dit qu'il n'y a plus de jeunesse, que tout est foutu... Eh bien, dans les quartiers qu'on dit difficiles d'une banlieue de Nantes, des jeunes ont sauvé toute une famille de l'incendie de leur appartement du sixième étage. Voyant les flammes, entendant les cris des parents, ils ont étalé plusieurs matelas par terre pour recevoir un bébé que les parents affolés allaient lancer par la fenêtre. Puis ils ont escaladé les six étages, les uns derrière les autres, ils ont fait une chaîne humaine pour se passer de bras à bras les deux parents tout enfumés et tremblants de peur. Les trois sont sains et saufs et les jeunes ont trouvé cela normal d'être solidaires des gens de leur quartier.

Où est le Christ ? Eh bien il est aussi dans ces jeunes qui, comme le Christ du tableau, ont décroché ces parents de la croix infernale en solidarité avec leurs voisins.

Quand on vous demandera où est le Christ, recherchez autour de vous tous ces gestes de solidarité, de bonté humaine que font des gens très simples. « *Non est hic* », dit l'inscription au-dessus de la tombe, il n'est pas ici, il est partout où la bonté et l'amour des autres se manifestent. Amen !

